



Peu de signes d'amélioration

Les indicateurs conjoncturels du quatrième trimestre 2014 en Franche-Comté montrent peu de signes d'amélioration dans un contexte national de légère progression de l'activité. Le taux de chômage régional continue d'augmenter, s'établissant à 9,6 % de la population active. L'emploi salarié recule dans tous les secteurs d'activité, notamment dans l'industrie et la construction. L'accroissement de l'emploi intérimaire ne parvient pas à compenser cette baisse. Les créations d'entreprises, tous types confondus, poursuivent leur progression. En parallèle, les défaillances d'entreprises cumulées sur douze mois diminuent. La construction de logements ne se redresse pas et reste à un niveau bas. La fréquentation touristique, quant à elle, se porte mieux que lors du même trimestre de l'année dernière.

Julie Pariente, Insee

Rédaction achevée le 10 avril 2015

La diminution de l'emploi salarié s'atténue

Au quatrième trimestre 2014, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands diminue en Franche-Comté de 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est moins importante que celle enregistrée entre le deuxième et le troisième trimestre 2014 (-0,9 %). L'emploi salarié reste stable dans le Doubs et le Territoire de Belfort. En revanche, il diminue de 0,4 % dans le Jura et la Haute-Saône (*cf données détaillées sur l'emploi*). Sur un an, l'emploi salarié marchand franc-comtois diminue de 1,9 %, soit une perte de 4 600 emplois salariés.

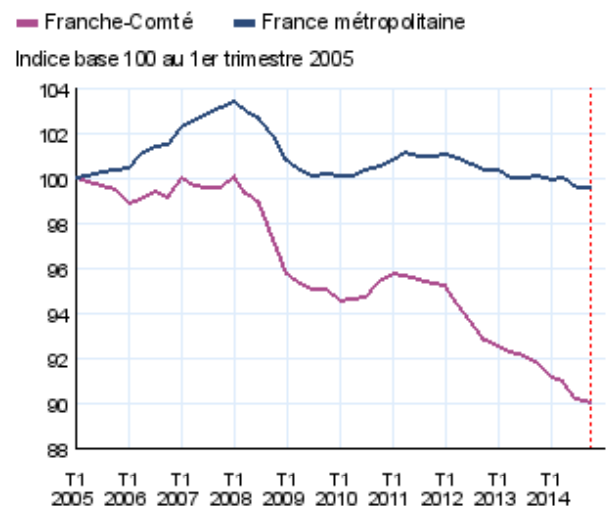
En moyenne en France métropolitaine, l'emploi salarié reste stable par rapport au trimestre précédent alors qu'il diminue de 0,5 % sur un an (*figure 1*).

Dans la région, le nombre de frontaliers reste stable par rapport au trimestre précédent. Sur un an, il poursuit sa progression (+2,8 %). Ainsi, au quatrième trimestre 2014, 30 840 Francs-Comtois occupent un emploi en Suisse soit 840 personnes de plus qu'un an plus tôt.

L'intérim limite les pertes d'emplois dans les secteurs d'activité

Au quatrième trimestre 2014, hors intérim, tous les secteurs d'activités perdent des emplois salariés par rapport au trimestre précédent (*figure 2*). De nouveau, les secteurs de l'industrie et de la construction sont les plus touchés par ces pertes. L'emploi salarié dans ces secteurs recule respectivement de 0,9 % et de 0,6 % par rapport au trimestre précédent. La Franche-Comté est la région où l'emploi industriel a le plus reculé.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



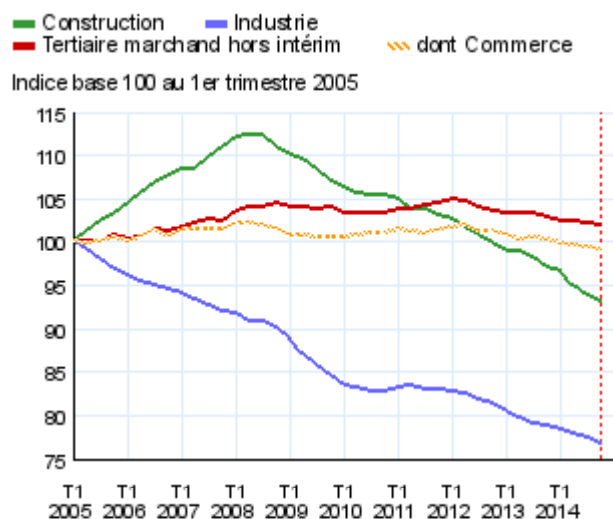
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Avec une baisse de 0,2 %, l'emploi régional dans le commerce suit la même tendance observée en moyenne, au niveau national. Dans les services marchands hors intérim, l'emploi se replie de 0,2 % dans la région alors qu'il augmente de 0,1 % en Métropole.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Franche-Comté



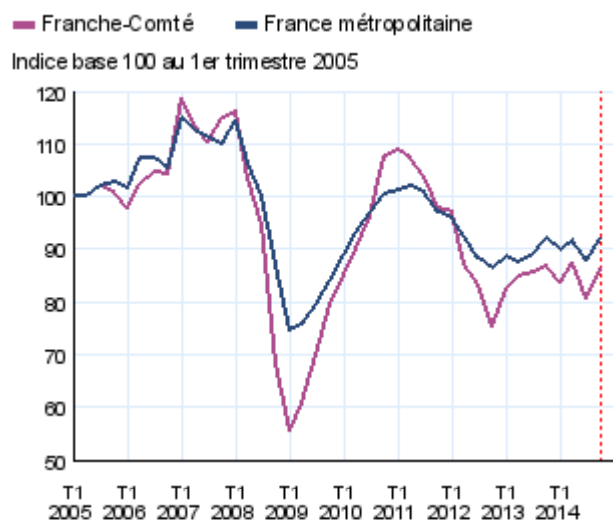
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

La baisse de l'emploi salarié est atténuée ce trimestre par l'augmentation de l'emploi intérimaire. Après avoir reculé fortement lors du trimestre précédent (-7,6 %), l'intérim progresse très nettement, même davantage qu'en moyenne en France métropolitaine (+7,1 % contre +4,7 %). L'emploi intérimaire poursuit son évolution en dents de scie, traduisant son rôle de variable d'ajustement de l'emploi aux fluctuations à très court terme de la production (figure 3).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

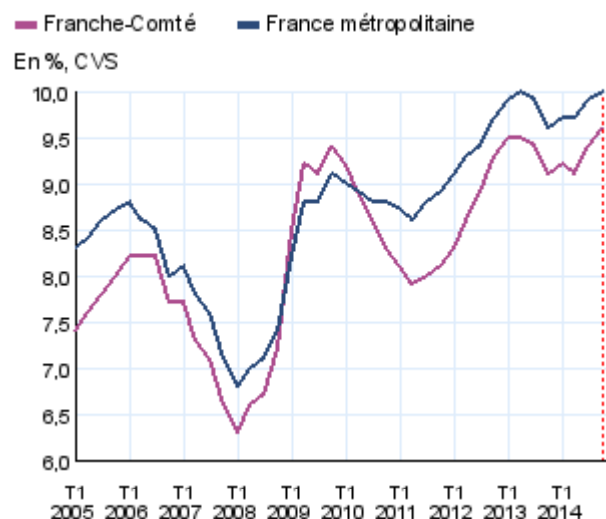
Source : Insee, estimations d'emplois

Le chômage en hausse sur l'ensemble du territoire

Le taux de chômage régional continue de progresser au quatrième trimestre 2014. Il s'établit à 9,6 % contre 10,0 % au niveau métropolitain. Sur un trimestre, la progression du chômage est légèrement plus forte qu'en Métropole : + 0,2 point contre + 0,1 point (figure 4).

Au niveau départemental, le Doubs enregistre la plus forte hausse : + 0,3 point. Dans le même temps, le taux de chômage progresse de 0,2 point en Haute-Saône et de 0,1 point dans le Jura et le Territoire de Belfort. Pour autant, la hiérarchie des territoires reste inchangée, avec des taux de chômage de 7,7 % pour le Jura, 9,6 % pour le Doubs, 10,4 % pour la Haute-Saône et 11,8 % pour le Territoire de Belfort (cf données détaillées sur le chômage).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Le nombre de demandeurs d'emploi progresse toujours

Fin décembre 2014 en Franche-Comté, 88 350 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle Emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Parmi eux, 59 760 n'ont aucun emploi (catégorie A) soit une progression de 3,3 %. En un trimestre, les DEFM de catégories A, B et C augmentent de 1,8 % dans la région comme en France métropolitaine.

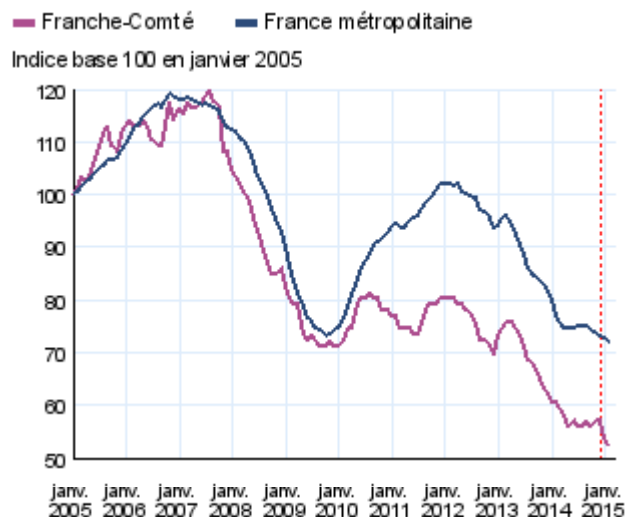
Ce trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi appartenant aux catégories les plus exposées au chômage progressent plus lentement : + 1,5 % pour les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans et + 1,2 % pour les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus. L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de longue durée, ininterrompue depuis le début de l'année 2009, se poursuit au quatrième trimestre 2014 (+ 1,1 %).

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 5,9 % en Franche-Comté et de 6,4 % en France métropolitaine.

Des autorisations de construire et des mises en chantier à des niveaux toujours très faibles

Le nombre d'autorisations de construire diminue encore une fois. En cumul annuel entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2014, 4 900 permis de construire ont été délivrés soit une baisse de 9,3 % sur un an (- 11,1 % en France métropolitaine) (*figure 5*).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

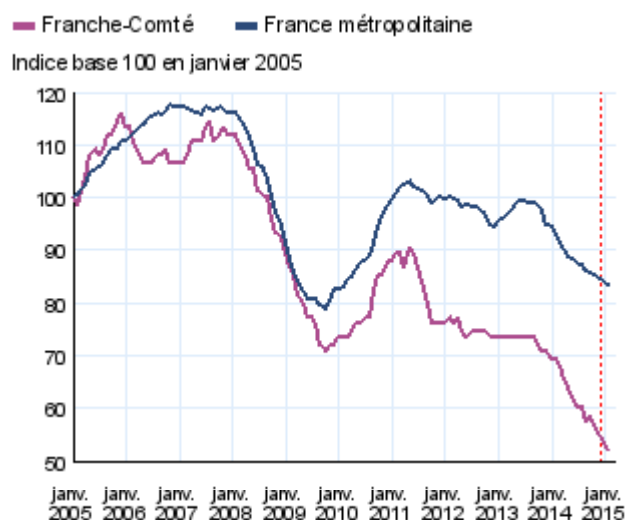


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

En cumul annuel entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2014, 4 100 mises en chantier de logements (logements commencés) ont été enregistrées dans la région, soit une baisse de 22,6 % sur un an (- 10,9 % en France métropolitaine) (*figure 6*).

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

« Avertissement - Construction de logements en date réelle »

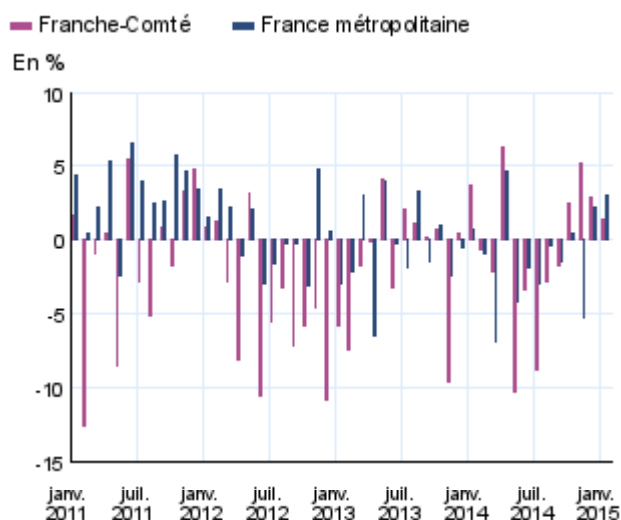
À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

Progression de la fréquentation touristique

Avec 395 570 nuitées enregistrées durant ce trimestre, la fréquentation des hôtels francs-comtois augmente de 3,6 % par rapport à celle du quatrième trimestre 2013. Dans le même temps, en France métropolitaine, la fréquentation des hôtels diminue de 1,0 % (*figure 7*).

Cette amélioration de la fréquentation touristique s'explique autant par l'augmentation des nuitées d'agrément que par celle des nuitées d'affaires dont la part reste stable par rapport au quatrième trimestre 2013 (64 % des nuitées totales).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.

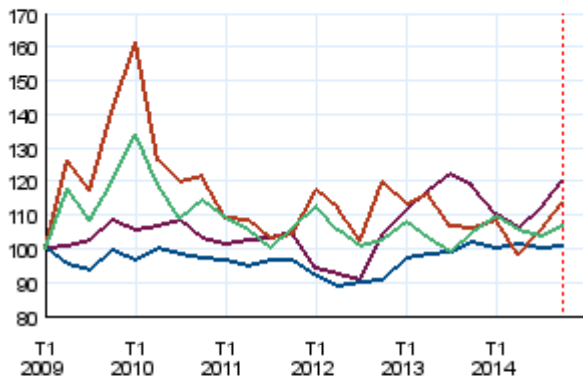
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

La création d'entreprises toujours dynamique

Au quatrième trimestre 2014, avec 1 870 nouvelles entreprises, la création d'entreprises reste dynamique en Franche-Comté. La progression trimestrielle de 8,0 % est portée à la fois par les créations selon le statut d'auto-entrepreneuriat (+ 13,0 %) et par celles créées de manière classique (+ 7,6 %). Au niveau national, le nombre de créations d'entreprises progresse également (+ 3,2 %) (*figure 8*).

■ Franche-Comté hors auto-entrepreneurs
 ■ France métro. hors auto-entrepreneurs
 ■ Franche-Comté y/c auto-entrepreneurs
 ■ France métro. y/c auto-entrepreneurs

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

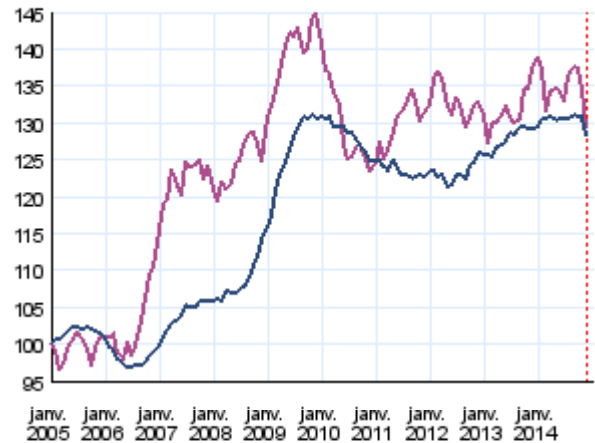
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

En cumul sur douze mois, les défaillances d'entreprises sont en baisse au quatrième trimestre 2014 (-5,9%). Le recul est plus modéré en France métropolitaine (-2,0%) (figure 9). ■

■ Franche-Comté ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 9 février 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national – Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1%). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut niveau depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4% au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3% au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1% sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6% mi-2015.

Contexte international – Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Franche-Comté

8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Martine Azouguagh

ISSN : 2261-821x

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale d'avril 2015 « Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges »
[www.insee.fr/fr_rubrique Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/fr_rubrique%20Th%C3%A9mes/conjoncture/analyse%20de%20la%20conjoncture)

